

le débat

Handicaps et études : tout devient possible

L'université de Poitiers et ses partenaires travaillent depuis des années sur l'intégration du handicap à l'université. De grands progrès ont été réalisés.



Si rien n'est fait pour permettre aux personnes handicapées d'intégrer le monde scolaire, il n'y aura pas de possibilité d'intégration dans le monde du travail, c'est un triste constat, mais c'est la réalité... Marc Rigolot est directeur de la communication institutionnelle, de l'action mutualiste et de l'engagement sociétal à la Maïf.

« L'assureur militant », bastion niortais du mutualisme, est un membre très actif de la Fondation de l'université de Poitiers depuis sa création en juin 2009. La Maïf, justement, est aussi une entreprise de référence au niveau national dans le domaine du handicap et de l'éducation.

Un monde, malgré tout, encore loin d'être idéal, même à domicile. « A la Maïf, malgré une politique volontariste, nous ne comptons que 3% de salariés handicapés, alors que le seuil fixé par l'État est de 6%. Pour



Environ 200 étudiants souffrent de handicaps.

progresser, il n'y a pas des solutions, mais une seule solution : faciliter l'accès à la formation des personnes souffrant de handicap. Du coup, nous privilégions la formation en interne » estime Marc Rigolot.

La formation supérieure des personnes handicapées ? Une mission justement prise à cœur par l'université de Poitiers. « Nous avons toujours eu une prise en charge du handicap, souligne Christian Genre, chargé de mission handicap auprès du président de l'université. Mais jusqu'en 2008, il n'y avait aucune structure réfé-

rente. » Depuis la rentrée de 2010, ce service « handicap » a même été renforcé par la création d'un poste à plein-temps.

Chaque personne est accompagnée tout au long de l'année

« A l'université, à la rentrée 2010, nous avons recensé environ 200 étudiants handicapés, explique Christian Genre. Chacune de ces personnes est accueillie et accompagnée individuellement tout au long de l'année. Aujourd'hui, beaucoup de choses sont devenues possibles. » Une association étu-

diane, Handi Sup 86, suit également toutes les démarches lancées par le service dédié de l'université et appuie l'université dans ses actions.

Malgré tout, certains obstacles demeurent. « Aujourd'hui, environ 1% des étudiants de l'université de Poitiers souffrent de handicaps. La loi nous demande de compter 6% de salariés handicapés dans nos entreprises. Quel paradoxe, souligne Marc Rigolot. Nous devons impérativement aider les personnes handicapées à suivre des études supérieures pour que nos entreprises puissent ensuite les recruter. Cela passe par un accompagnement encore plus fort auprès des familles. Souvent, elles renoncent à poursuivre des études pour des raisons financières. »

Même si l'université de Poitiers mesure aujourd'hui les efforts réalisés et les multiples victoires déjà acquises sur le terrain du handicap, tous ses acteurs et ses partenaires s'accordent à dire qu'il reste encore du chemin à parcourir. La Fondation a ouvert des pistes de travail. « Et entend bien aller au-delà de ses actions concrètes sur ce domaine » soutien son représentant, Bernard Chauveau.

les intervenants

Marc Rigolot



« Dans les Deux-Sèvres, nous menons de nombreuses opérations de sensibilisation dans les collèges. Elles permettent de faire changer le regard de ces jeunes sur le handicap : les résultats sont probants. Dans 20 ans, c'est cette génération-là qui sera au pouvoir. La Maïf s'est également inscrite dans des programmes de logements accessibles avec l'université de Lyon. Avec la Fondation, la Maïf va faire le nécessaire pour faire de Poitiers un pôle d'excellence dans le domaine de l'intégration du handicap. C'est sain que l'entreprise soit présente sur ce terrain-là. »

Christian Genre

« L'arrivée d'une personne handicapée à l'université se traduit souvent par un véritable bouleversement. C'est d'abord un changement de cadre de vie. Et c'est aussi, parfois, la douloureuse séparation avec un auxiliaire de vie qui, à la maison, est souvent le père ou la mère. Même si nous travaillons très bien avec le Crous, nos logements étudiants ne sont pas équipés pour accueillir des personnes handicapées. Il faut installer toute la domotique. Etre en mesure de proposer un système d'alarme... Tout cela est lourd, mais nous y parvenons. C'est important. »



Abderrazak Halloumi



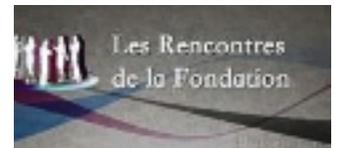
Conseiller municipal de Poitiers, chargé du dossier de l'accessibilité. Abderrazak Halloumi est également enseignant : « Notre mission première, à la ville, c'est d'équiper Vitalis de bus adaptés, de rendre la plupart des arrêts accessibles aux personnes handicapées. Mais nous devons avant tout faire évoluer les regards sur le handicap. Et cela passe par des actions et des efforts visibles. Aujourd'hui, nous sommes capables d'envoyer des satellites dans l'espace, mais pas d'équiper un ascenseur de commandes vocales destinées aux malvoyants. Ce n'est pas normal. »

Bernard Chauveau

Délégué général de la Fondation de l'université : « Le handicap s'inscrit tout à fait dans le thème du soutien à l'étudiant. Nous avons déterminé plusieurs axes de travail et d'actions : l'accessibilité aux études supérieures, le suivi de ces études, la vie quotidienne, sur le campus des étudiants handicapés et évidemment l'insertion professionnelle. Le plus important, pour nous, à la Fondation, c'est de favoriser l'accessibilité aux études supérieures. La Fondation a d'ailleurs mis en place un groupe de travail spécifique. »



internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le portail d'informations locales www.poitiers.maville.com.

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...
 > Courriel : internautes.86@rco.fr
 > Site internet : www.poitiers.maville.com